
Filip Forgeau

Federico(s)



éditions
THEATRALES

Federico(s)

Du même auteur

Théâtre

Les Souffrances du jeune Werther (d'après Goethe), Actes Sud - Papiers, 1987

Pas de quartier pour ma viande, Lansman Éditeur, 1998

Auteurs de garde. Histoire d'une résidence à l'hôpital, avec François Chaffin et Sabine Malet, photographies Carole Kennedy et Bertrand Sampeur, coédition éditions Brocéliande - Théâtre du menteur, 2003

Animal fragile (Le galop du girafon), éditions Le Bruit des Autres, 2006

La Chambre noire suivi de *S'écorche*, éditions Le Bruit des Autres, 2007

Blanche, la nuit, éditions Le Bruit des Autres 2007, «Théâtrales Jeunesse», éditions Théâtrales, 2019 (nouv. éd.)

La Dispute (d'après Marivaux), éditions Les Cygnes, 2008

Orson or not Orson, éditions Les Cygnes, 2008

De l'amour, de la rage et autres cocktails Molotov, Lansman Éditeur, 2009

La Chambre de Milena, éditions Le Bruit des Autres, 2014

La Chambre d'Anaïs, éditions Le Bruit des Autres, 2014

Rosa Liberté, éditions Les Cygnes, 2016

Miaoustaches, «Théâtrales Jeunesse», éditions Théâtrales, 2019

Récit

L'Étal, éditions de L'Amourier, 2003

Un atoll dans la tête, éditions Le Bruit des Autres, 2006

La Petiote, éditions Le Bruit des Autres, 2007

Roman

L'Iguane, éditions Le Bruit des Autres, 2004

Chienne est la nuit des papillons, éditions Le Bruit des Autres, 2005

Poésie

H P, Dernier Télégramme, 2011

Autre

Les Revenantes, textes Filip Forgeau / photographies Mathilde Fraysse, coédition L'Œil Écoute - éditions Le Bruit des Autres, 2006

Filip Forgeau

Federico(s)

éditions
THEATRALES

Créées en 1981, les éditions Théâtrales sont, depuis le 2 octobre 2015, une société coopérative d'intérêt collectif rassemblant fondateurs, salariés, auteurs et partenaires culturels dans un même mouvement de défense et de diffusion des écritures théâtrales contemporaines. La maison souhaite ainsi partager et incarner les valeurs du mouvement coopératif français et de l'économie sociale et solidaire.

La collection « Répertoire contemporain » vise à découvrir les écrivains d'aujourd'hui et de demain qui façonnent le terrain littéraire du théâtre et à les accompagner. Pour proposer des textes à lire et à jouer. Création : Jean-Pierre Engelbach. Direction et travail éditorial : Pierre Banos et Gaëlle Mandrillon.

© 2018, éditions Théâtrales,
47, avenue Pasteur, 93100 Montreuil.

ISBN : 978-2-84260-775-3 • ISSN : 1760-2947

Photo de couverture : carte de guérillero de Ricardo Perez Martinez © Kevin Perez.

Selon les articles L. 122-4, L. 122-5-2 et 3 du Code de la propriété intellectuelle, pour tout projet de représentation ou pour toute autre utilisation publique de *Federico(s)*, une demande d'autorisation devra être déposée auprès de la SACD (www.sacd.fr). L'autorisation d'effectuer des reproductions par reprographie doit être obtenue auprès du CFC (Centre français d'exploitation du droit de copie).

*À Kevin Pérez
Et à tous les «Federico(s)» qui sont en nous...*

« La guerre d'Espagne provoquée par Franco est la bataille de réaction contre le peuple et la liberté... La peinture, comme l'art en général, n'est pas faite pour décorer les appartements, c'est une arme offensive et défensive contre l'ennemi ! »

Pablo Picasso

Personnages

FEDERICO(S)

Né en 1921, né en 1951, né en 1981, il est tout à la fois le fils, le petit-fils, le père et le grand-père.

Né en 2001, il est peut-être aussi l'arrière-petit-fils : El Niño Federico.

Il a tout à la fois trente-sept ans, soixante-sept ans et quatre-vingt-dix-sept ans. Ou peut-être dix-sept ans.

Il est également né en 1936 ou en 1963...

Il est à la fois la voix du Federico d'hier, d'aujourd'hui ou de demain... ou d'un Federico *à venir*. D'un Federico *éternel*.

Le texte peut – en ce sens – être incarné par un seul comédien ou par plusieurs acteurs qui porteraient la parole fragmentée des différents Federico(s) à travers le temps et l'espace...

1. Qui suis-je ? ou Le repas

Federico est peut-être attablé au bout d'une grande table recouverte d'une nappe, seul.

FEDERICO.- Si je vous ai conviés à ce repas de famille un peu particulier, c'est parce que ce jour est le jour où je vais enfin raconter mon histoire.

Notre histoire.

L'histoire d'une famille.

D'un pays que je n'ai plus jamais revu.

D'une terre que je n'ai plus jamais foulée.

Par peur peut-être.

Ou par volonté d'oublier.

En vain.

Pour les uns, je suis un combattant de la liberté, un martyr espagnol sur le chemin de l'exil, une victime du fascisme, un homme parmi les hommes dans l'immense cortège de la douleur.

Pour les autres, je suis un débris de l'Armée rouge et du Front populaire, une épave humaine, un dangereux envahisseur, un indésirable, une grande gueule anarcho-marxiste, une bête carnassière de l'Internationale, un homme parmi les hommes dans un torrent de laideur, un fragment de tourbe étrangère, un soldat de l'armée du crime.

Et pour vous, qui suis-je ?

Vous m'observez, vous me contemplez avec inquiétude et hostilité ?

Vous pensez qu'avec mes camarades, je porte le poids de tous les crimes que nous a attribués la propagande franquiste, distillée par les journaux et les radios qui étaient à sa botte ?

Pour vous, qui suis-je ?

Un réfugié ? Le descendant des vaincus ? Une charge trop lourde ? Un guérillero ? Un insoumis ? Un révolutionnaire ? Un terroriste ?

Pour vous, qui suis-je ?

Je suis le grand-père, le père et le fils.

Je ne suis pas le Saint-Esprit, car il n'existe pas. Dieu est mort depuis bien longtemps. Et il n'a pas de fils.

Dieu est mort depuis qu'il est né. Car aucun dieu n'aurait toléré ce qui s'est passé.

Je suis le grand-père, le père et le fils.

J'ai trente-sept ans, soixante-sept ans et quatre-vingt-dix-sept ans. Et je témoigne pour chacune de mes générations. Pour chacune des générations qui sont en moi.

Je suis le grand-père, le père et le fils.

Et je témoigne pour tous les grands-pères, pour tous les pères et pour tous les fils.

Je suis né en 1921.

Je suis né en 1951.

Je suis né en 1981.

Né trois fois dans le même siècle.

Trois naissances pour forger une même mémoire. Celle de ceux que l'on a exilés, déportés, refoulés, abandonnés, assassinés.

Qui suis-je, en somme ?

Je suis la somme de trois naissances, de trois hommes, de trois êtres venus au monde dans la fureur et dans les cris d'un siècle plus turbulent que les enfants auxquels il a donné naissance.

Qui suis-je ?

Je suis Federico, né au cœur de l'hiver le 13 janvier 1921.

Qui suis-je ?

Je suis Federico, né au cœur de l'automne le 13 octobre 1951.

Qui suis-je ?

Je suis Federico, né au cœur du printemps le 13 avril 1981.

Je suis Federico, né le 13 de trois mois distincts, de trois années différentes.

Je suis Federico, enfant de trois saisons que l'on appelle l'automne, l'hiver et le printemps, et orphelin d'une quatrième saison que l'on appelle l'été.

Je suis Federico, né en 1921, né en 1951, né en 1981 et pas encore mort. Mon histoire est dans ma mémoire. Comme une balle en plein cœur.

Et de ce pays que je n'ai plus jamais revu
De cette terre que je n'ai plus jamais foulée
Par peur peut-être

Ou par volonté d'oublier
En vain
Je me souviens d'une maison

C'était une belle maison
Avec des chiens et des enfants
Une belle maison

Raoul, te souviens-tu ?
Te souviens-tu, Rafael ?
Toi, Maria ?
Et toi, Esmeralda ?
Frères ! Sœurs !

C'était une belle maison
Avec des chiens et des enfants
Une belle maison

Raoul, te souviens-tu de cette maison ?
Et des balcons, Rafael ?
De la lumière de juin, Maria ?
Et des fleurs sur ta bouche, Esmeralda ?
Frères, sœurs !

C'était une belle maison
Avec des chiens et des enfants
Une belle maison

Mais un matin la maison était en feu
Mais un matin les bûchers sortaient de terre
Dévorant les êtres vivants
Et dès lors ce fut le feu
Et dès lors ce fut la poudre
Et dès lors ce fut le sang

Des bandits avec des avions
Des bandits avec des dagues et des épées
Des bandits avec des moines noirs pour bénir
Tombaient du ciel pour tuer des enfants

C'était une belle maison
Avec des chiens et des enfants
Une belle maison

Mais un matin la maison était en feu
Mais un matin le sang des enfants
À travers les rues coulait simplement
Comme coule du sang d'enfant

C'était une belle maison
Avec des chiens et des enfants
Une belle maison

Mais un matin la maison était en feu

Et depuis ce matin-là
De chaque enfant mort
Surgit un fusil avec des yeux
Et depuis ce matin-là
De chaque crime naissent des balles
Qui trouveront un jour
L'endroit de votre cœur

C'était une belle maison
Avec des chiens et des enfants
Une belle maison

Mais un matin la maison était en feu

Et depuis ce matin-là
Si vous me demandez
Pourquoi ma poésie
Ne parle ni du rêve ni des feuilles
Ni des grands volcans de mon pays natal
Je vous répondrai simplement
C'était une belle maison
Avec des chiens et des enfants
Une belle maison
Mais un matin la maison était en feu
Et depuis ce matin-là
Venez donc voir le sang dans les rues
Et depuis ce matin-là

Filip Forgeau

Federico(s)

Quatre générations différentes de Federico(s) renouent avec la parole oubliée des victimes de la barbarie des hommes. Des décombres fumants de la guerre d'Espagne, Filip Forgeau extrait les bribes d'une histoire que les enfants des républicains ont vécue dans le silence et la passivité complices des autres gouvernements d'Europe. Alors que le franquisme prend le pouvoir, ceux qui incarnaient le « péril rouge » font l'objet d'une répression sanguinaire.

À travers les lettres qu'ils reçoivent, et alors qu'ils ont décidé de parler des horreurs de cette période dictatoriale où les enfants des rouges sont volés et élevés dans l'adoration aveugle de la nation et le déni des idéaux de leurs parents, des morceaux de mémoire et de souvenirs viennent reconstituer peu à peu le puzzle éclaté de leur passé familial trop longtemps tu.

Une pièce nécessaire contre l'oubli de la folie monstrueuse des hommes, qui peut être portée par une ou plusieurs voix.

ISBN : 978-2-84260-775-3 | 11 €



www.editionstheatrales.fr